

Delapierre, le magicien d'Athletissima

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 25

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831933>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Delapierre, le magicien d'Athletissima

Déjà la 36^e édition pour une manifestation que rien ne destinait à devenir un des cinq plus importants meetings au monde. L'ancien coureur de 800 mètres songe à transmettre le relais.

Que le temps file vite! C'est en 1977 que Jacky Delapierre et quelques potes ont mis sur pied le premier meeting international d'athlétisme à Lausanne. Avec trois bouts de ficelle, ou presque. «Personne ne s'en souvient, mais le fax n'existait même pas. Pour faire venir Dwight Stones, on a dû envoyer un télégramme...»

Coup de chance, la star américaine du saut en hauteur répond présent. Sans même exiger un cachet faramineux. «On l'a payé alors 1500 dollars», se souvient avec nostalgie le patron d'Athletissima. En fait, si le premier homme à avoir franchi une barre de 2,30 mètres accepte de venir dans le cadre champêtre de Vidy, c'est d'abord parce qu'il s'était lié d'amitié avec ce jeune coureur suisse rencontré lors de concours. L'histoire est belle, elle va le devenir encore plus. «Nous n'avions jamais pensé organiser sur le long terme un meeting international. Il devait y en avoir deux en tout et pour tout. Nous comptions plus modestement pérenniser une épreuve de saut et une de course à pied. D'ailleurs, il n'était même pas prévu de faire payer l'entrée lors de la première réunion. C'est à force d'entendre les gens nous demander où acheter des billets qu'on a vendu les places à 5 francs.»

Un coup de foudre

Le destin est parfois capricieux. Le ciel aussi. Le jour venu, une pluie battante s'abat littéralement sur Lausanne. De quoi couler n'importe quelle jeune entreprise. Mais voilà, il y a de la magie dans l'air ce soir-là. Plus de 5500 spectateurs bravent les éléments. Dwight Stones et le Néo-Zélandais John Walker, l'autre star de la réunion, ont alors un coup de foudre. On voit même le kangourou californien venir éponger l'eau sur le sautoir, lui qui déteste la pluie, depuis sa défaite aux JO de Montréal. Et Jacky Delapierre n'est pas au bout de ses surprises. En coulisses, il voit arriver Stones et Walker qui lui disent vouloir revenir trois semaines plus tard «pour offrir à ce public le spectacle auquel il a droit». Ils reviendront effectivement le 3 août. La suite, on la connaît. Dix

années à Vidy, avant de passer au stade de la Pontaise pour les besoins de la télévision. Parti de rien, Athletissima est devenu le cinquième plus grand meeting au monde. Quelques-uns des plus prestigieux records du monde sont tombés sur son tartan. Et l'histoire devrait se poursuivre puisque la Ville de Lausanne prévoit de construire un nouveau stade dédié à l'athlétisme dans un futur proche.

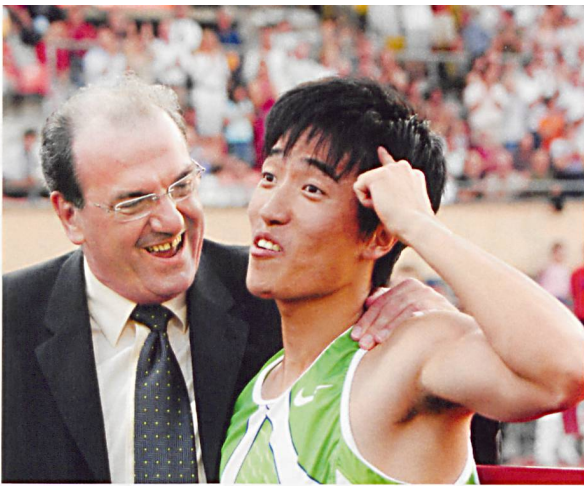
Le secret d'une réussite

Le succès rend jaloux, Jacky Delapierre le sait bien. La réussite presque insolente des organisateurs lausannois fait des envieux dans le monde entier. Pourtant, à en croire le boss, l'ascension a une explication toute simple: la convivialité. Le maître mot. Depuis trente-cinq ans, le patron d'Athletissima sillonne le monde, noue des contacts, entretient des amitiés précieuses. Les athlètes y sont sensibles, ils aiment Lausanne, ce meeting pas comme les autres où ils sont reçus comme en famille.

La professionnalisation de l'athlétisme, entreprise depuis les JO de Los Angeles en 1984, n'y a rien changé. Le boss entretient toujours des liens sincères avec les dieux du stade. En toute simplicité, malgré un budget qui s'élève aujourd'hui à 4,2 millions de francs et les dizaines de millions de téléspectateurs qui veulent un show. «C'est vraiment notre marque de fabrique», insiste Jacky Delapierre. Et il faut que cela le reste même si le Monsieur Athlétisme lausannois sait qu'il devra passer la main à temps pour assurer l'avenir de la manifestation. «Pas question de faire comme Res Brugger à Zurich qui a transmis le relais à plus de 70 ans, sans avoir préparé la transition», assure-t-il. Si le Weltklasse est toujours un des hauts lieux de la discipline, l'ambiance y est devenue plus anonyme, regrettent les stars du tour de piste.

Une affaire qui roule

Directeur régional d'une compagnie d'assurances, notre homme a donc déjà sa petite idée, mais pas question évidemment d'en parler aujourd'hui.



En 2006, le Chinois Liu Xiang bat le record du monde du 110 mètres haies, en 12 s 88, pour le plus grand plaisir de Jacky Delapierre qui lui donne l'accolade. Le sauteur en hauteur américain Dwight Stones, en 1977, a largement contribué à mettre la réunion lausannoise sur orbite.

Il avoue toutefois «rêver du jour où il pourra assister à son meeting en tant que simple spectateur.» Ce sera mille fois mérité. Jacky Delapierre s'est dépensé sans compter durant toutes ces années. Il dit avoir mis la pédale douce depuis quelque temps. On ne demande qu'à le croire, même s'il passe toujours des soirées entières au bureau pour bichonner la prochaine édition, le 30 juin, et plus encore. «On a déjà fixé 2013. Et 2012 sera fabuleux, la date tombe particulièrement bien, dix jours après les JO de Londres, les athlètes auront pleinement récupéré.»

Le doute demeure. Que deviendra Athletissima sans l'homme qui l'a porté à bout de bras depuis sa naissance? L'intéressé se veut rassurant. «Si je décédais dans les cinq minutes, le meeting continuerait sa route. Bien sûr, je suis un peu représentatif de cette manifestation, mais on est en train véritablement de la pérenniser.»

En attendant, il compte bien engranger encore quelques records du monde à son actif. La réunion lausannoise a attendu longtemps avant d'en voir un

tomber, en 1994. Mais quel record! Sans aucun doute le plus prestigieux avec l'Américain Leroy Burrell qui réalise alors 9"85 sur 100 mètres, la discipline phare de l'athlétisme, sous les yeux d'un Jacky Delapierre fou de joie. Enfin! Depuis, la Russe Yelena Isinbayeva a fait entrer, elle aussi, Lausanne dans l'histoire en franchissant 4,93 m à la perche, avant que le Chinois Liu Xiang batte le record du 110 mètres haies. Mais le prochain sera peut-être le plus beau. Le Jamaïcain Usain Bolt est la star planétaire de la ligne droite, on n'a jamais vu un sprinter aussi phénoménal. Et lui aussi aime Lausanne. Il a déjà annoncé que si une piste dans le monde se prêtait à un nouvel exploit de sa part sur 100 mètres, c'était celle de la Pontaise. Lausanne retient déjà son souffle, même s'il faudra peut-être attendre 2012. Mais allez savoir, il se passe toujours quelque chose de magique à Athletissima.

Jean-Marc Rapaz

Athletissima, le 30 juin 2011, billets en vente sur www.athletissima.ch